

## APPENDICE II

### POPULATION

Ainsi qu'on le précise à la page 153 du présent volume, le présent appendice fournit les données récapitulatives du recensement de 1961 dont on disposait le 30 septembre 1962. Un bref examen de l'accroissement de la population durant le siècle en cours y est compris, suivi de tableaux donnant la répartition de la population urbaine et rurale, et selon les centres urbains constitués, les régions métropolitaines, l'âge et le sexe, l'origine, la religion, la langue utilisée et la langue maternelle. Vu le manque d'espace, ces tableaux ne sont pas commentés.

Les chiffres correspondants des années antérieures se trouvent dans les éditions précédentes de l'*Annuaire* et les Bulletins de recensements (voir pp. 153-154).

**Accroissement de la population.**—En 1961, la population du Canada s'établissait à 18,238,000, au regard de 10,377,000 en 1931 et de 5,371,000 en 1901. Durant la première décennie du siècle, l'augmentation de 34 p. 100 a été plus forte qu'au cours de toutes les autres périodes intercensales, et cela jusqu'en 1961. Cet accroissement est lié à la colonisation de l'Ouest et à l'immigration massive d'outre-mer. Au cours de la période 1901-1911, environ 1,760,000 immigrants sont entrés au pays et l'accroissement naturel s'est établi à environ 1 million. Comme l'accroissement total était de 1,835,328, il va de soi que l'émigration a été très forte durant cette période. De 1911 à 1921, l'accroissement de la population a baissé à 22 p. 100. Les pertes militaires subies durant la Première Guerre mondiale et celles qu'a occasionnées l'épidémie de grippe, soit quelque 120,000 en tout, ont contribué à cette diminution. Même si l'affluence d'immigrants a été restreinte durant les années de guerre, elle avait été très forte durant les années précédentes, de sorte que le nombre total pour cette période (1,612,000) a approché de très près celui de la décennie précédente. Néanmoins, l'émigration a elle-même été extrêmement forte et l'accroissement de la population a atteint 1,581,306, soit 2 p. 100 par année comparativement à 3 p. 100 durant la période 1901-1911.

De 1921 à 1931, le taux d'accroissement est tombé à 18 p. 100. L'immigration a descendu à 1,200,000 et l'émigration a été évalué à 1 million. Ainsi, l'accroissement de la population (1,588,837) l'emportait seulement de 229,000 sur l'accroissement naturel. Un fait remarquable de cette période a été l'accroissement rapide de la population de l'Ouest canadien, résultat, à la fois, de l'immigration et de l'affluence de gens de l'Est canadien. Au cours de 1931 à 1941, l'accroissement de la population était juste au-dessous de 11 p. 100. Durant la crise des années 1930, les taux de mariages et de naissances ont fortement baissé et seulement 150,000 immigrants sont entrés au Canada; en plus, 75,000 Canadiens sont revenus des États-Unis. L'émigration a elle-même été bien moindre qu'au cours des décennies antérieures et a totalisé 250,000. L'accroissement naturel n'a été que de 1,220,000, le taux brut de natalité tombant de 27 pour mille habitants durant la période de 1921-1925 à 24 pour mille durant les quatre années subséquentes et à 20 pour mille durant la décennie 1931-1941. Au cours de 1941-1951, la population est revenue au niveau d'avant-dépression; sans Terre-Neuve qui s'est jointe au Canada en 1949, l'accroissement s'est établi à 19 p. 100 et, avec Terre-Neuve, à 22. Une bonne part de l'accroissement est survenue durant la seconde moitié de la décennie, résultat de la forte immigration d'après-guerre ainsi que de la hausse des mariages et des naissances.

Durant la période 1951-1961, le taux d'accroissement de la population (30.2 p. 100) est venu bien près d'atteindre le taux extrêmement élevé de la première décennie du siècle. Néanmoins, les deux périodes diffèrent à bien des points de vue. Dans la